



Les variétés du papier des timbres

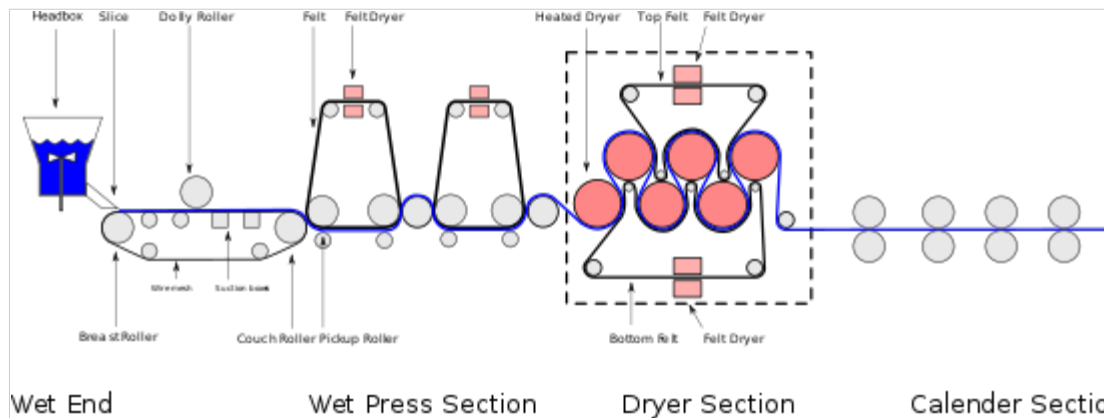
J.P. Hoesli

Avant-propos

Cet article est destiné aux débutants en philatélie pour leur faciliter l'identification de timbres et prétend aucunement être une introduction complète ni exhaustive. Cependant, quelques détails sur la fabrication et la qualité du papier destiné à la production de timbres sont très utiles pour comprendre les commentaires dans les catalogues.

La production du papier

Sauf quelques spécialités telles des timbres en textile, en métal ou plastique, la grande majorité du papier est produit à la base de fibres de bois, dont la production consiste en trois phases majeures. Premièrement, on isole des fibres pour en produire une masse de base, appelée pâte, qui peut être traitée en ajoutant des produits chimiques ou des couleurs pour avoir la qualité désirée. Pour faciliter l'impression, on ajoute également des produits comme l'albumen, des résines, des gommes ou des minéraux. Deuxièmement, on procède à l'étalage de la pâte sur un tamis, un tamis roulant ou tapis roulant en une couche uniforme. Pendant cette phase, on peut définir l'épaisseur du papier et, selon les caractéristiques du tamis, la texture du papier. La troisième phase consiste à comprimer et le sécher la pâte. Ceci permet aux fibres de s'entrecroiser et se lier entre elles pour former un papier sans ajout d'une colle. Pendant cette dernière phase, on peut ajouter des produits favorisant l'impression ou augmentant la sécurité contre la falsification.



Les quatre sections principales d'une machine à papier en coupe. Ces unités sont généralement empilées en hauteur pour réduire l'encombrement (source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Machine_%C3%A0_papier).

PAPIERS DE BASE

Pour leurs premiers timbres, quelques pays utilisaient des papiers dont la pâte était étalée à la main sur le tamis ou sur un feutre avant d'être comprimée. Comparés avec le papier fait mécaniquement, ces papiers ont une épaisseur variable et une surface plus rugueuse. Mentionnons les timbres autrichiens de 1850 à 1854. Ces timbres étalés à la main ne montrent pas seulement des épaisseurs variables, mais des particularités de texture, selon la façon avec laquelle le papier avait été comprimé, par exemple une surface quadrillée ou une texture nuageuse.

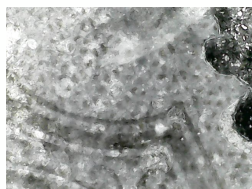
En ce qui concerne les papiers fabriqués mécaniquement, le catalogue Scott distingue deux qualités principales, papier vélin et papier vergé. Le papier vélin est un papier soyeux et lisse qui ne montre aucune trace du tamis avec lequel il a été comprimé, contrairement au papier vergé qui laisse voir des traces d'un tamis beaucoup plus grossier.

Le papier vélin

La surface est lisse parce que le tamis est soit un tissu de coton ou un rouleau de feutre. Les machines plus modernes utilisent un tissu de fils métalliques très fins.

Le papier vergé

Le rouleau de séchage consiste en une mèche de fils métalliques qui sont plus espacés. Les traces de la mèche sont alors clairement visibles si on observe le timbre contre la lumière.



Russie #¹ 35



Russie # 45

¹ Les numéros précédés par « # », indiqués près des illustrations, font référence aux numéros du catalogue Scott.

PAPIERS SPÉCIAUX

Pour des éditions spéciales ou des blocs souvenirs, on utilise souvent des papiers spéciaux.

Papier de craie

Le papier de craie ou papier couché est traité avec des substances à base de craie ce qui le rend très lisse, sans pores et souvent très brillant. Des fois, il est aussi utilisé pour des timbres normaux. En plus, il est souvent utilisé dans des éditions récentes imprimées en offset. Ce papier est plus lisse, uniforme, et plus opaque si on observe le timbre contre la lumière, mais il est souvent difficile à identifier. Dans ces cas, il est nécessaire de le comparer avec d'autres éditions du même timbre ou s'orienter à la date de l'oblitération.

Pour détecter le papier craie, on propose de gratter les timbres avec de l'argent (destructif, car ça laisse des traces ineffaçables), ou bien acquérir de l'expérience en touchant les timbres, en les comparant avec d'autres timbres, ou en les examinant au microscope.



Suisse #202



Suisse #202 b

Pelure

Pelure est un papier mince et souvent fragile. Il est de nature vélin ou vergé et semi-transparent à cause de la résine qui a été utilisée pour le fabriquer. Le mot « Pelure » a été écrit sur un papier blanc placé au-dessous du timbre.



Russie # 183c

Papier côtelé

Ce papier contient une texture rugueuse faite par les rouleaux de compression pendant sa fabrication. Comme résultat, on obtient une surface rugueuse sur les deux côtés du timbre, contrairement au papier vergé. En frôlant un doigt sur les deux surfaces, le papier côtelé est facilement détectable.



Pologne #82

Papier carton

Les catalogues n'utilisent pas le terme « papier carton » d'une façon méthodique. Souvent, il s'agit simplement de l'épaisseur du papier, parfois, les catalogues font référence à la couleur ou à la texture. Le timbre de Russie #113 est imprimé sur du véritable carton mince. À l'origine, il a été créé pour remplacer la monnaie, mais il fut également utilisé pour affranchir le courrier.



Russie #113

Autres papiers

Il y a une panoplie de variantes de papier mentionnées dans les catalogues, qui ne sont pas discutés dans cette introduction: bâtonne, quadrillé, gaufré, glacé, huileux, de ris, satiné, bulle, burelé... Pendant des temps de guerre, on utilisait aussi des papiers non destinés aux timbres (papier pour billet de banque, carton, l'endos blanc de papier imprimé, papier de correspondance, etc.)



Lettonie #86 sur le papier d'anciens billets de banque

Dans cette catégorie, mentionnons aussi le papier qui montre un faux grillage (papier couché grillé). Il s'agit des papiers qui montrent des petits carrés ressemblant aux traces du tamis. Cependant, ce sont les restants de la colle qui, pour empêcher que le timbre se roule sur lui-même, a été appliquée en rangées quadrillées.



Fiume #P2

Papier artisanal

Avant d'utiliser des papiers industriels, les premiers timbres de plusieurs pays faisaient le papier avec les fibres disponibles sur place.



Tibet #3

D'autres pays utilisaient des fibres conventionnelles, mais leurs premiers timbres étaient séchés et pressés à la main, ce qui rend la texture du papier beaucoup plus irrégulière.



Autriche #3 avant
1854 (manuel)



Autriche #3 après
1854 (mécanique)

Azurant optique

De nombreux timbres modernes sont traités avec ce produit qui donne au papier un éclat de blancheur.

CARACTÉRISTIQUES COMPARATIVES

Dans les catalogues, le papier est souvent caractérisé par des expressions comparatives. Ces descriptions, cependant, ne sont pas des termes généraux, mais s'appliquent seulement au timbre particulier référencé

Épaisseur du papier

L'épaisseur du papier peut donner une information sur la provenance ou sur d'autres caractéristiques du papier et indiquer la rareté du timbre. Pour mesurer l'épaisseur, on peut se servir d'un micromètre. Comme beaucoup de timbres anciens montrent des profils, il est important de ne pas utiliser un instrument avec des têtes plates, car ceci ne mesurerait pas l'épaisseur du papier, mais celui du timbre, c'est-à-dire, l'épaisseur du papier plus l'emboîse. Pour éviter cette erreur, on peut utiliser des micromètres avec des têtes en forme de demi-bulles.

Comme règle générale, on peut assumer qu'un papier épais mesure plus de 0.8mm et un papier mince moins de 0.05mm.

Transparence

Les catalogues décrivent la transparence avec *opaque*, *semi-opaque* et *semi-transparent*. Si on observe le timbre contre la lumière et on n'observe pas de lumière qui traverse clairement le papier, le papier est appelé opaque. Si on met le timbre sur un papier imprimé et on peut voir les lettres au travers du papier du timbre, il est appelé semi-transparent (voir « pelure » en haut). Entre les deux qualités, le papier est appelé semi-opaque.

Porosité

Selon la porosité, le papier absorbe plus ou moins d'encre. Comme résultat, la qualité d'impression varie beaucoup. Dans les catalogues, on parle d'impression solide ou poreuse, comme c'est le cas pour les timbres suisses #25 (1857) et #36 (1858).



PAPIERS SÉCURITAIRES

Pour protéger les timbres contre des falsifications, donc des imitations faites pour abuser le service postal, les postes ont vite adopté des stratégies pour protéger leur service. Un de ces moyens de protection était l'utilisation de papiers sécurisés.

Fils de soie

Un fil de soie coloré est intégré dans la pâte avant le pressage du papier. Cette protection a été appliquée en Bavière et en

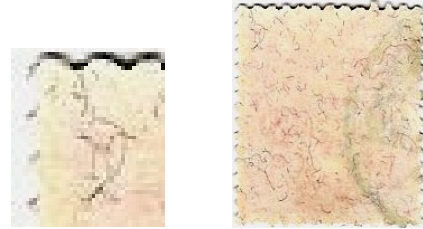


Suisse. On parle également de papier avec fil de soie pour les timbres de la Grande-Bretagne qui a intégré deux fils de soie dans leur papier (comme 1 Shilling 1847, Scott #5). Le terme « papier à fil de soie » désigne aussi un papier de luxe dans lequel on a intégré des fractions de fil de soie incolore pour renforcer le papier.

Papier mêlé

Ce papier ne doit pas être confondu avec les autres types de papier avec fil de soie, car il intègre des bouts minuscules de fil de soie, souvent de plus d'une couleur, qui sont répartis plus ou moins uniformément dans le papier

Japon #128



Papier coloré

Normalement, la couleur est intégrée pendant la fabrication du papier, mais il y a aussi des papiers qui ont été colorés après la fabrication.



Suisse #273 (1941)
Suisse Zumstein # 276 (1941)



s/o
Suisse Zumstein #339 (1958)

Burlesques

Ce type de papier consiste en un filet de fines lignes qui y est imprimé, normalement avant d'imprimer l'image du timbre lui-même. Cette technique a été utilisée pour la première fois en 1851 sur un timbre danois.



Danzig #30

Filigranes

C'est une méthode de protection de documents contre la fraude en usage depuis le Moyen Âge. C'est pourquoi qu'elle est aussi la méthode de protection qui a été utilisée dès les premières éditions des timbres et, jusqu'à récemment, elle était la méthode de protection contre la fraude la plus répandue à travers le monde.

Le filigrane est une image ou un dessin qui apparaît à cause de la variation de l'épaisseur ou la densité du papier. Pour la production de papier avec filigrane, on crée l'image en relief sur le tamis ou le tapis asséchant qu'on fixe avec des fils soudés sur le substrat. Ces reliefs sont donc transférés sur la pulpe pendant le séchage et apparaissent dans le papier à cause de sa variation en épaisseur.

Pour observer le filigrane on peut tenir les timbres contre la lumière, les traiter avec un liquide détecteur et les placer sur une surface noire, ou bien utiliser un appareil électronique disponible chez les marchands de timbres.



Allemagne #B68c

Marques de contrôle

En contraste avec les filigranes, les timbres sont identifiés par une impression appliquée dans le papier fini. Ceci peut être une petite image, une forme géométrique ou un dessin sur une partie ou toute la surface (papier côtelé) du timbre. Le profil de ces marques de contrôle avait aussi l'avantage que les timbres ne pouvaient être nettoyés sans laisser des traces de l'oblitération pour être réutilisés. Les impressions en relief, comme l'effigie du roi sur les premiers timbres de Sardaigne, avaient le même effet.



Suisse #85

Papier luminescent

Cette technique consiste à colorer ou imprimer le papier avec des substances fluorescentes ou phosphorescentes. Cependant, les timbres marqués ne sont pas seulement utilisés pour identifier l'authenticité du timbre, mais surtout, ils sont utilisés dans les centres de tri pour distinguer entre les envois urgents ou prioritaires et les envois normaux. En plus, cette technique est utilisée pour diriger le tampon d'oblitération au bon endroit.

Pour détecter la luminescence, on utilise des lampes UV, dont deux types sont utilisés en philatélie : les lampes à ondes courtes avec un maximum de radiation de 254 nm (pour les timbres de la Grande-Bretagne et des États-Unis), et lampes à ondes longues avec un maximum de radiation de 366 nm (Canada, France, et autres).

Le marquage phosphorescent peut être difficile à observer, car la luminescence n'est visible seulement pendant un délai très court. Pour ce faire, il faut irradier le timbre par la

lumière UV dans l'obscurité. Ensuite on éteint la lampe et le marquage devient visible pour une ou deux secondes.

Notons que le lavage des timbres peut diminuer l'effet de la lumière UV.

Références :

Collection personnelle

Scott Standard Postage Stamp Catalogue

Plusieurs catalogues Zumstein, Michel, Unitrade, Borek, Philex

https://en.wikipedia.org/wiki/Postage_stamp_paper

<http://archives-wikitimbres.fr/patjoa-timbres/papier-s-il-vous-plait-.php>

<https://www.philaseiten.de/cgi-bin/index.pl?ST>

<http://www.baslertaube.com/>

<https://www.stampcommunity.org>

et d'autres forums et site de Wikipédia